

dans une grande voiture et amenez-les-moi pour leur congé. J'aurai pourvu à leur goûter dans le jardin ». Et les enfants riches et pauvres avec cet instinct du cœur qui ne trompe pas accouraient à elle comme à la meilleure des mères. Pendant un de ses séjours à Chambéry une maladie la retint pendant de longs mois dans sa chambre. La Sœur cuisinière qui se plaignait du manque d'appétit de Madame Barat eut enfin la joie de voir revenir vides les plats du déjeuner. Le lendemain elle les augmenta et le résultat fut le même. On eut bientôt la clé du mystère. En descendant de la chapelle du couvent le petit servant de Messe passait sous les fenêtres de la charitable Mère : « Ma Sœur, j'ai bien faim », lui avait-il dit un jour. Ce fut une bonne fortune pour le cœur charitable de Mère Barat. En un